



Société française d'héraldique & de sigillographie

Titre	Pals flamboyants et ouroboros. Les armoiries inédites de l'alchimiste Henri-Corneille Agrippa de Nettesheim
Auteur	Jean-Christophe BLANCHARD
Publié dans	<i>Revue française d'héraldique et de sigillographie - Études en ligne</i>
Date de publication	mars 2020
Pages	4 p.
Dépôt légal	ISSN 2606-3972 (1 ^{er} trimestre 2020)
Copy-right	Société française d'héraldique et de sigillographie, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris, France
Directeur de la publication	Jean-Luc Chassel

Pour citer cet article

Jean-Christophe BLANCHARD, « Pals flamboyants et ouroboros. Les armoiries inédites de l'alchimiste Henri-Corneille Agrippa de Nettesheim », *Revue française d'héraldique et de sigillographie – Études en ligne*, 2020-4, mars 2020, 4 p.

http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_W_2020_004.pdf

**REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE**

Adresse de la rédaction : 60, rue des Francs-Bourgeois, 75141 Paris Cedex 03

Directeur : Jean-Luc Chassel

Rédacteurs en chef : Caroline Simonet et Arnaud Baudin

Comité de rédaction : Clément Blanc-Riehl, Arnaud Baudin, Pierre Couhault,
Jean-Luc Chassel, Dominique Delgrange, Hélène Loyau, Nicolas Vernot

Comité de lecture : Ghislain Brunel (Archives nationales), Jean-Luc Chassel (université Paris-Nanterre),
John Cherry (British Museum), Marc Gil (université Charles-de-Gaulle-Lille III), Laurent Hablot
(EPHE), Laurent Macé (université Toulouse-Jean-Jaurès), Christophe Maneuvrier (université de Caen),
Christian de Mérimod (musée national des Monuments français), Marie-Adélaïde Nielen (Archives
nationales), Michel Pastoureau (EPHE), Michel Popoff (BnF), Miguel de Seixas (université de Lisbonne),
Inès Villela-Petit (BnF)

ISSN 1158-3355

et

**REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE
ÉTUDES EN LIGNE**

ISSN 2006-3972

© **Société française d'héraldique et de sigillographie**
SIRET 433 869 757 00016

***Pals flamboyants et ouroboros.
Les armoiries inédites de l'alchimiste
Henri-Corneille Agrippa de Nettesheim***

Jean-Christophe BLANCHARD

(see english version below)

Le 7 décembre 2018, la maison de vente Binoche et Giquello, à Paris, proposait aux enchères une première édition, « extrêmement rare », du *De occulta Philosophia* de Henri-Corneille Agrippa de Nettesheim (lot n° 2)¹. Ce volume a été imprimé à Anvers chez Joannes Grapheus en février 1531 ; le privilège de l'édition avait été accordé par Charles Quint à Malines le 12 janvier 1530 (n. st.). Cette édition est enrichie de deux portraits armoriés (*fig. 1*), un homme à gauche et une femme à droite, que le catalogue de la vente, sans préciser l'emplacement exact de ces gravures, identifie comme étant Charles Quint et « l'impératrice Isabelle d'Espagne » (Isabelle de Portugal, que l'empereur a épousé en 1526). L'examen attentif des armoiries représentées invalident cette attribution. L'homme est accosté d'un écartelé, aux 1 et 4 : *trois pals flamboyants sous un chef chargé de trois étoiles* ; aux 2 et 3 : *un ouroboros* ; l'écu cimé d'un vol à l'antique aux armes. La femme est quant à elle accompagnée d'un écu parti, au 1 : *mi-parti du précédent* ; au 2 : *trois chandelles allumées*. Dans ce contexte, la présence de l'ouroboros, un symbole alchimique bien connu², invite à associer ces armoiries à Agrippa lui-même. Compte tenu de la datation, la jeune femme portraituree à ses côtés ne peut être que Jeanne Loyse Tissié, sa seconde épouse, décédée en 1529³.

Or en 2011, une autre maison de vente, Cheffins, proposait à Cambridge un portrait de l'école flamande de la jeune femme, mariée en 1524 à Agrippa à l'âge de 21 ans (*fig. 2*). Ce beau portrait paraît être le modèle de celui gravé dans l'édition de 1531 et il est également accompagné des armes de Jeanne : parti, au 1 : *écartelé, aux 1 et 4 : d'or à trois pals flamboyants de gueules, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent* ; aux 2 et 3 : *d'or à l'ouroboros de sable* ; au 2 : *de gueules à trois chandelles d'argent allumées*

1. <https://www.binocheetgiquello.com/lot/93179/9581491> (consulté le 12/03/2020).

2. Barbara OBRIST, *Les débuts de l'imagerie alchimique (XIV^e-XV^e siècles)*, Paris, 1982, p. 213-214. Sur la symbolique héraldique de l'ouroboros à l'époque moderne, voir également Nicolas VERNOT, « Un serpent dans le cœur : la symbolique de l'ex-libris de Philippe II Chifflet, abbé de Balerne (1597-1657) », dans *Autour des Chifflet : aux origines de l'érudition en Franche-Comté, XIV^e-XVIII^e siècles. Actes des Journées d'étude du Groupe de recherche Chifflet*, Laurence DELOBETTE et Paul DELSALLE éd., *Les Cahiers de la MSH Ledoux* n° 6, Besançon, 2007, p. 63-87.

3. Auguste PROST, *Les sciences et les arts occultes au XVI^e siècle. Corneille Agrippa. Sa vie et son œuvre*, 2 vol., Paris, 1881-1882, t. 2, p. 24-26.

d'or, accompagnées en chef d'un croissant du même. Cimier : un homme tenant une épée⁴. Il semble actuellement être la propriété de Derek Wilson qui y a consacré quelques lignes sur son blog⁵.



1. Portraits d'Henri-Corneille Agrippa de son épouse Jeanne Louise Tissié.
Gravures extraites de Henri-Corneille Agrippa de Nettesheim, *De occulta Philosophia*, imprimé chez Joannes Grapheus, Anvers, 1531 (1^{re} édition).



2. Portrait de Jeanne Louise Tissié.
Huile sur bois, Ecole flamande, vers 1524.
Collection particulière – tous droits réservés.

4. <https://www.invaluable.com/auction-lot/flemish-school-marriage-portrait-of-jeanne-loyse--521-c-bc8c4d65f7> (consulté le 12/03/2020).

5. <http://derekalanwilson.blogspot.com/2016/10/the-first-feminist.html> (consulté le 12/03/2020).

De ces deux documents, on peut déduire que les armoiries d'Agrippa de Nettesheim, jusque-là inconnues, étaient un écartelé, aux 1 et 4 : *d'or à trois pals flamboyants de gueule, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent* ; aux 2 et 3 : *d'or à l'ouroboros de sable*. Si les deuxième et troisième quartiers évoquent explicitement l'activité de l'alchimiste, il n'est pas possible d'affirmer que les premier et dernier reflètent également ses préoccupations. Mais il faut bien admettre que ces pals flamboyants sous des étoiles se prêteraient fort bien à une telle lecture symbolique. Les origines modestes d'Agrippa et ses prétentions nobiliaires plaident en faveur d'une création ex-nihilo de ces armoiries⁶. Souhaitons que de nouvelles découvertes puissent transmuter le plomb de cette hypothèse en l'or de la vérité historique concrètement documentée.

6. PROST, *Les sciences et les arts occultes* (cité n. 3), t. 1, p. 119-125 et t. 2, annexes 1 (Le nom d'Agrippa : p. 431-434), 2 (Les prétentions d'Agrippa à la noblesse de Lorraine : p. 434-436) et 3 (La chevalerie dorée d'Agrippa : p. 436-439). Aucune mention d'armoiries familiales ou personnelles n'est faite dans cette étude.

English version¹

On 7 December 2018, Binoche and Giquello auctioned in Paris an "extremely rare" first edition of Henry Cornelius Agrippa's *De occulta Philosophia* (lot 2). Joannes Grapheus printed the volume in Antwerp in February 1531 pursuant to the printing privilege granted by Charles V at Mechelen on 12 January 1530 (N.S.). Two armorial portraits, a man on the left and a woman on the right, enrich this edition. The auction catalogue identifies these engravings, without specifying their exact location, as Charles V and "the Empress Isabella of Spain"—in fact, Isabella of Portugal, whom the emperor married in 1526². A close examination of the coats of arms invalidates this attribution. The man is flanked by a quartered shield, 1st and 4th three piles wavy reversed under a chief charged with three stars; 2nd and 3rd an ouroboros; crest: two wings addorsed charged with the arms shown in the first and fourth quarters. The woman is accompanied by a lozenge per pale, the dexter per fess of the arms quartered on the man's shield; the sinister, three flaming candles. In this context, the presence of the ouroboros, a well-known alchemical symbol³, suggests a linkage between these arms and Agrippa himself. Given the dating, the young woman portrayed beside him must be his second wife Jeanne Loyse Tissié, who died in 1529⁴.

In 2011, Cheffins, another auction house, offered in Cambridge a Flemish School portrait of Jeanne, who married Agrippa in 1524 at the age of 21. This exquisite painting seems to be the model for the engraving of 1531. It includes the subject's arms: Per pale, dexter quarterly, 1st and 4th Or three piles wavy reversed Gules, on a chief Azure three stars Argent; 2nd and 3rd Or an ouroboros sable; sinister Gules three candles Argent enflamed and in chief a crescent Or; crest, a man holding a sword proper⁵. Derek Wilson, who wrote a few lines about this portrait on his blog in 2016, seems to be the current owner⁶.

From these two documents, we can say that Agrippa's coat of arms, hitherto unknown, was Quarterly, 1st and 4th Or three piles wavy reversed Gules on a chief Azure three stars Argent; 2nd and 3rd Or an ouroboros Sable. While the second and third quarters clearly express the activity of the alchemist, it is not possible to say with certainty that the first and fourth also reflect this interest, even if flame-like charges below stars would perfectly fit such a symbolic interpretation. Agrippa's modest origins and his noble claims argue in favor of an *ex-nihilo* creation of this coat of arms⁷. Let us hope that future discoveries will transmute the lead of this hypothesis into the gold of documented historical truth.

1. Thanks are due to Joseph McMillan who kindly reviewed the English translation of this paper.

2. <https://www.binocheetgiquello.com/lot/93179/9581491> (accessed 12 march 2020)

3. Barbara OBRIST, *Les débuts de l'imagerie alchimique (XIV^e-XV^e siècles)*, Paris, 1982, p. 213-214. On the symbolical value of ouroboros in early modern heraldry, see also Nicolas VERNOT, « Un serpent dans le cœur : la symbolique de l'ex-libris de Philippe II Chifflet, abbé de Balerne (1597-1657) », in *Autour des Chifflet : aux origines de l'érudition en Franche-Comté, XIV^e-XVIII^e siècles. Actes des Journées d'étude du Groupe de recherche Chifflet*, Laurence DELOBETTE et Paul DELSALLE éd., *Les Cahiers de la MSH Ledoux* n° 6, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon, 2007, p. 63-87.

4. Auguste PROST, *Les sciences et les arts occultes au XVI^e siècle. Corneille Agrippa. Sa vie et son œuvre*, 2 vol., Paris, 1881-1882, t. 2, p. 24-26.

5. <https://www.invaluable.com/auction-lot/flemish-school-marriage-portrait-of-jeanne-loys--521-c-bc8c4d65f7> (accessed 12 march 2020).

6. <http://derekalanwilson.blogspot.com/2016/10/the-first-feminist.html> (accessed 12 march 2020).

7. PROST, *Les sciences et les arts occultes* (cited in footnote 3), t. 1, p. 119-125 et t. 2, annexes 1 (Le nom d'Agrippa : p. 431-434), 2 (Les prétentions d'Agrippa à la noblesse de Lorraine : p. 434-436) et 3 (La chevalerie dorée d'Agrippa : p. 436-439). This study doesn't mention any familial or personal coats of arms.